

Narcisse

Exposition de photographies d'Elodie Guignard

Galerie photographique - Carré Amelot La Rochelle

9 janvier / 23 mars 2019

Vernissage : mercredi 9 janvier à 19 heures



CONTACT PRESSE

Anne Michon – Attachée de presse
Ville et agglomération de La Rochelle
anne.michon@agglo-larochelle.fr / 06 17 01 43 72

CONTACT CARRÉ AMELOT

Pamela De Boni – Directrice par interim
pamela.de-boni@ville-larochelle.fr / 05 46 51 14 75

- p. 3 *Narcisse* - Exposition de photographies d'Elodie Guignard
Galerie photographique - Carré Amelot La Rochelle
9 janvier / 23 mars 2019
- p. 4 Le mot de Pascal Mirande
- p. 5 *Narcisse ou le souffle renversé* par Caroline Ibos
- p. 6 Biographie
- p. 7 Visuels pour la presse
- p. 8 Informations pratiques
- p. 9 Carré Amelot : Galerie photographique
- p. 10 Diagonal, réseau national
des structures consacrées à la photographie contemporaine

La Galerie photographique du Carré Amelot La Rochelle présente l'exposition *Narcisse* d'Elodie Guignard du 9 janvier au 23 mars 2019. Le vernissage a lieu en présence de l'artiste mercredi 9 janvier à 19 heures.

La série *Narcisse* a été réalisée à Rennes. L'auteure s'inspire d'histoire, de mythologie, de littérature et met en scène des grands mythes mais à sa façon. Elle travaille en format carré, avec le boîtier argentique qui l'accompagne depuis sa première année en école d'art. Le thème des jeunes femmes dans l'eau est parti de références de peintures préraphaélites, notamment l'Ophélie de Millais. Elodie Guignard s'inspire aussi du romantisme du XIX^e et de la peinture impressionniste pour les couleurs et les textures.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie, Elodie Guignard vit et travaille entre Rennes, Paris et Calcutta. Elle mène une recherche photographique sur l'humain, le corps et le territoire. Elle met en scène des personnes dans la nature, construit un univers nourri de références littéraires et picturales où chacun peut se projeter et imaginer ses propres histoires.

Le mot de Pascal Mirande

« Il y a, dans le travail d'Élodie Guignard, un équilibre parfait entre le sujet, le format carré et l'utilisation de la couleur. Dans cette série, *Narcisse*, chaque élément nous amène à une rêverie.

Les ondines paraissent ailleurs, dans un songe, indolentes. Elles occupent l'espace aquatique et, par leurs vêtements et leurs attitudes, nous racontent des histoires mystérieuses à inventer.

J'y vois un mélange de douceur et de force féminine, un temps suspendu entre réalité et fiction, vie et mort comme dans la toile de John Everett Millais, *Ophélie*, en 1851. Ce temps suspendu est saisi par la fraction de seconde photographique et renforcé par le travail de la couleur.

Les sujets en art ne sont pas plus nouveaux qu'il y a de nouveauté dans les sentiments humains ; ce qui donne la singularité d'une œuvre, c'est l'expérience du créateur et le regard du spectateur. Il y a dans les photographies d'Élodie Guignard, une impression de quiétude et de silence.

Venez écouter le silence de Narcisse ! »

Pascal Mirande,
Photographe plasticien
Conseiller artistique Galerie photographique du Carré Amelot

Narcisse ou le souffle renversé par Caroline Ibos

« Élodie Guignard photographie cette fois des jeunes femmes qu'elle nomme Narcisse, après avoir photographié des jeunes hommes qu'elle aurait pu nommer Écho. Car Élodie Guignard aime depuis toujours saisir les états limites, l'homme qui semble femme, la femme mythologiquement réputée être homme, le ciel noyé dans le fleuve, les graviers noirs comme le bois brûlé, le reflet pris pour la réalité et aussi, dans un horizon moins élégiaque, la vie soufflée par la mort.

Cette fois encore, Élodie Guignard photographie magnifiquement le ras du sol, le ras du ciel, le ras de l'eau ; toutes les petites décompositions végétales, minérales ou aquatiques : les brins, les gouttes, les fragments, les taches, les plis, les touffes. Ce qu'on écrase avec les pieds, ce qu'on essuie d'un revers de main devient le théâtre magique, herbeux et humide, de ses reconstitutions.

Mais plus que les autres, cette série d'images renverse le monde et ses histoires, fussent-elles fabuleuses. L'eau du fleuve glisse sur les pierres plates auxquelles une Narcisse (en tunique) blanche s'accroche pour ne pas sombrer. Mais le grain de l'eau est céleste ; en fait de noyade, ne s'agit-il pas d'une chute vertigineuse ? Et cette autre Narcisse en robe tout aussi blanche, les mains enfoncées dans l'humus et les lèvres peintes, entre-t-elle ou sort-elle de l'eau ? Ses yeux retournés signifient-ils qu'elle s'en tire ou qu'elle s'enfonce ? Derrière elle, un fond de branches et de nuages, jusqu'à ce que... renversement de perspective : l'œil comprend l'effet de bascule, le décor n'est que reflet dans le fleuve.

Il faut dire à quel point mystérieux ces images sont narcissiques, si l'on se souvient que Narcisse fut fils de fleuve, noyé encore vierge puis pleuré par ses amies naïades, lesquelles trouvèrent des fleurs blanches à la place du cher disparu. Il faut dire à quel point l'eau mate du fleuve d'Élodie Guignard est magnétique, à quel point les corps vierges se noient, à quel point, la nature forestière, toute en rhizomes, brindilles et feuillages, manque des fleurs que la mort de Narcisse engendrera. Pourtant, narcissisme mystérieux puisque Élodie Guignard photographie toute l'histoire, à l'exception des regards : ses Narcisses ont les yeux clos, troubles, embués, révoltés ; Narcisse qui refusent de se voir, sinon dans le miroir du ciel. Le titre de la série dissipe le mystère : entre la vie et la mort, il n'y a plus de place pour se regarder soi-même, on se saisit par le souffle, cette « renverse du souffle » qui pour Paul Celan signifiait la fragilité de l'identité après le désastre, la misère d'une vie en apnée, quand bien même – pour citer le poète, « Il est grand temps que la pierre s'habitue à fleurir ».

Celan : bien sûr, le travail d'Élodie Guignard pousse sur des références, poétiques et picturales, une Ophélie flottant comme un grand lys peut brouiller la figure de Narcisse que l'on avait cru attraper ; on croit reconnaître une dramaturgie préraphaélite jusqu'à ce que, devant une image précise, le souvenir de Caravage surgisse. Mais ces références ne sont pas là pour corriger notre regard bouleversé par les images de l'artiste. Bien plus subtilement, elles se glissent dans nos rêves au moment même où nous regardons ces images. »

Caroline Ibos

Maître de conférences à l'Université Rennes 2

Chercheuse associée au Centre d'Études

et de Recherches en Arts Plastiques, Université Paris I - La Sorbonne

Biographie

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie, Élodie Guignard vit et travaille entre Rennes, Paris et Calcutta. Elle développe une recherche photographique sur l'humain, le corps et les liens qu'il entretient avec le monde qui l'entoure. Elle construit un univers nourri de références littéraires et picturales où chacun peut se projeter et imaginer ses propres histoires.

Dans ses séries bretonnes, elle met en scène de jeunes gens dans la nature. Dans ses séries indiennes elle fait poser les habitants d'un village, à la frontière du Bangladesh. Elle photographie des compagnons d'Emmaüs dans des costumes fantasques. A chaque fois elle transfigure le réel pour plonger le regardant dans un temps arrêté, imaginaire et imaginé.

Elodie Guignard est à l'origine du Collectif Les 4 Saisons avec les photographes Sophie Triniac, Lou Camino et Adelap. <https://les4saisonsite.wordpress.com>

Expositions

- **2017** Exposition, présentation des livrets du collectif Les 4 Saisons, le 104, Paris. *Portraits*, invitée d'honneur de la biennale photographique de Conches-en-Ouche. *Le Village de l'aurore*, Projection, Les Nuits de Pierrevert, Lubéron. *Supernatural*, exposition collective du studio Hans Lucas, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles. *Le Lieu désiré*, Association de Culture Berbères, Paris. *Le Village de l'aurore*, festival franco-bengali, avec l'alliance française, Harrington street arts center, Calcutta.
- **2016** *Narcisse ou le souffle renversé*, festival Dream beyond imagination, Dhaka, Bangladesh. *Regards partagés*, exposition collective, Fondation hospitalière Sainte-Marie, Paris. *Les Magnifiques*, festival Les Photographiques, le Mans. *Ensemble c'est tout*, exposition collective du studio Hans Lucas, site des Grands Voisins, Paris. *Le Village de l'aurore*, Association de Culture Berbères, Paris. *Les Magnifiques*, exposition collective, centre d'art l'Ourcq blanc, Paris.
- **2015** *Narcisse ou le souffle renversé*, La quatrième image, Paris. *Tifin time*, Esprit jardin, Rennes.
- **2014** *Les Magnifiques*, Niort, festival de la jeune photographie internationale. *Les Invisibles*, Centre pénitentiaire des femmes, Rennes. *Salon Cosmos*, le 116, Montreuil.
- **2013** *Les Magnifiques*, livre et exposition, Emmaüs, Deux-Sèvres.
- **2012** *Le Lieu désiré*, Artothèque de Vitré.
- **2011** *Des Corps en décor*, avec les patients de l'hôpital psychiatrique Guillaume Régnier et la Criée, centre d'art contemporain, Rennes. *Le Lieu désiré*, Le Garage, Rennes.
- **2010** *Narcisse ou le souffle renversé*, Chic Art Fair, Cité de la mode et du design, Paris. *Narcisse ou le souffle renversé*, galerie Hautefeuille, Paris. *Le Village de l'aurore*, galerie Impressions, Paris. *Portraits de détenus*, Centres pénitentiaires des hommes et des femmes, Rennes.
- **2009** *Le Village de l'aurore*, le Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. *Le Lieu désiré*, Festival de l'Image Environnementale, Arles.
- **2008** *La Nuit, je dors*, Galerie de l'escalier, Rennes. *Proserpine*, La petite biennale photographique, Blain. Maison des arts, Conches en Ouche.
- **2007** *À travers le feuillage*, résidence d'artiste à Acigné, Ille-et-Vilaine, ouvrage aux Éditions de Juillet.
- **2006** *Biennale photographique*, Conches-en-Ouche, premier prix de la biennale.
- **2005** *L'Extrême familial*, Voies Of, Rencontres Internationales de la photographie, Arles.



Narcisse
© Elodie Guignard



Informations pratiques

NARCISSE - EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES D'ELODIE GUIGNARD

- **Du mercredi 9 janvier au samedi 23 mars 2019**
Mardi, jeudi et vendredi de 13 heures à 19 heures
Mercredi de 10 heures à 19 heures
Samedi de 14 heures à 18 heures
- Vacances d'hiver : exposition fermée du 24 février au 4 mars inclus

VERNISSAGE

- **Mercredi 9 janvier à 19 heures**
- Galerie photographique - 1^{er} étage
- Entrée libre Tout public

AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **Visite commentée gratuite pour les individuels samedi 12 janvier à 15 heures**
Interprétation en langue des signes
- **Conférence-rencontre avec l'artiste samedi 12 janvier à 16 heures**
Interprétation en langue des signes
Gratuit tout public
- **Visite-sandwich, visite commentée jeudi 7 mars à 12h30**
Possibilité d'apporter son repas et déjeuner sur place
Gratuit tout public
- **Visites commentées gratuites pour les groupes**
Sur rendez-vous au 05 46 51 79 15

ELODIE GUIGNARD

- www.elodieguignard-photo.com
- <https://les4saisonssite.wordpress.com>

CARRÉ AMELOT

- Espace Culturel de la Ville de La Rochelle
10 bis rue Amelot – 17 000 La Rochelle
- 05 46 51 14 70
- www.carre-amelot.net

Carré Amelot – Galerie photographique

Situé au cœur de La Rochelle, dans un ancien arsenal dessiné par Choderlos de Laclos au XVIII^e siècle, **le Carré Amelot est un espace atypique qui a connu plusieurs vies**. Désaffecté par l'armée en 1946 puis transformé en lieu de stockage de tabac par la SEITA jusqu'en 1959, le lieu est racheté par la Municipalité de La Rochelle en 1961 pour y installer la Maison des Jeunes en 1969. Elle est rebaptisée Carré Amelot en 1990.

Le Carré Amelot mène un projet artistique et culturel en complémentarité avec les autres structures culturelles de la ville. Une large palette d'ateliers est assurée toute l'année par des artistes et professionnels. Lieu de diffusion, le Carré Amelot propose une programmation variée pour tout public. Il accueille les festivals comme les Escales Documentaires, le Cinéma Japonais, le Shake ! festival Hip Hop ou encore Les Eclats chorégraphiques. Il accompagne régulièrement des artistes locaux ou émergents en organisant des résidences ou en mettant à disposition des moyens techniques et des compétences. Il organise des rencontres avec le public pour favoriser la médiation avec les artistes.

Membre de Diagonal, réseau de structures photographiques en France. Le Carré Amelot dispose d'une Galerie photographique où se sont succédés nombre d'artistes de renommée nationale et internationale, couvrant différents champs de la photographie contemporaine.

Il présente un fonds photographique d'œuvres d'artistes exposés depuis 2004. La politique d'acquisition a suivi le principe de l'achat d'une photographie lors de chaque exposition présentée dans la galerie jusqu'en 2014. Au fil d'une programmation de 4 à 5 expositions par saison, le fonds s'est enrichi et compte aujourd'hui une quarantaine d'œuvres. Trente et un auteurs sont représentés dont certains grands noms de la photographie.

Témoin d'une programmation attachée à évoquer le paysage très varié de la photographie contemporaine, ce fonds est destiné à être présenté au plus large public. Sur demande de structures privées ou publiques, tout ou partie de cet ensemble d'images peut être mis à disposition, dans le cadre d'actions construites en partenariat.

L'ouverture à de nouveaux publics est devenue en 2016 la vocation principale de ce Fonds, créé dans une perspective d'action culturelle dont l'axe structurant est la mise en relation des œuvres, des publics et des artistes.

Les artistes représentés sont **Israel Ariño Torres, Mindaugas Ažušilis, Mathieu Bernard-Reymond, Didier Ben Loulou, Muriel Bordier, Daniel Challe, Luc Choquer, Bernard Descamps, Bertrand Desprez, Tom Drahos, Jean-Pierre Favreau, Thierry Girard, Christophe Goussard, Sébastien Grenier, Hiromi Horikoshi, Arja Hyytiäinen, Michael Kenna, Rita Leistner, Daniel Maigné, Tina Mérandon, Laurent Millet, Pascal Mirande, Sarah Moon, Igor Moukhin, Miki Nitadori, Daniel Nouraud, Koji Onaka, Alexandra Pouzet, Sylvie Tubiana.**

Diagonal, réseau national des structures consacrées à la photographie contemporaine

Créé en 2009 sur l'initiative des Ateliers de l'Image - Centre Photographique Marseille, le Réseau Diagonal est le seul réseau national et européen réunissant des structures de production et de diffusion de la photographie contemporaine qui se consacrent également au développement de pratiques d'éducation à l'image.

Fort de ses 18 membres répartis dans 10 régions et 18 départements, Diagonal rassemble des institutions photographiques reconnues, des centres de photographie en région et des structures culturelles de terrain historiquement installées dans les territoires. Il fait vivre et exister la photographie au quotidien avec les publics et les artistes et participe à la professionnalisation et à la structuration du secteur en France.

À travers son réseau, **Diagonal soutient la création et la diffusion de la photographie contemporaine et valorise au niveau national des programmations régionales d'artistes de la scène française et internationale**. Diagonal assure la promotion des festivals comme Les Photaumnales à Beauvais, L'été photographique de Lectoure, le Festival Voies Off à Arles, La Nuit de l'Instant à Marseille, ou encore les Rencontres de la Jeune photographie internationale à Niort.

Soucieux de faire découvrir l'image au plus grand nombre, le Réseau s'engage pleinement pour la transmission de valeurs communes d'éducation à la photographie, l'accompagnement professionnel et le respect des artistes photographes, et la création photographique contemporaine notamment en mutualisant des moyens de production et de diffusion.

Missionné par le ministère de la Culture, le Réseau Diagonal a mis en place dès 2015 un programme unique de formation professionnelle intitulée : « Photographe intervenant – Concevoir et réaliser des projets de pratique et d'éducation à l'image en photographie ». Conçue comme un véritable parcours professionnel de 4 modules de 35 heures dans 4 des structures membres du réseau, cette formation, unique en France, répond de manière concrète aux problématiques liées aux enjeux et aux pratiques d'éducation à l'image en photographie.

Le réseau Diagonal rassemble 18 structures : **Carré Amelot**, La Rochelle (17), **Centre d'art et de photographie de Lectoure** (32), **Centre Photographique d'Ile de France**, Pontault-Combault (77), **Centre Photographique Marseille** (13), **Centre Photographique Rouen-Normandie** (76), **CRP / Centre Régional de la Photographie de Douchy-les-Mines** (59), **Diaphane - Pôle photographique en Picardie**, Clermont-de-l'Oise (60), **GrapH-CMI**, Carcassonne (11), **Galerie Le Lieu**, Lorient (56), **Hôtel Fontfreyde**, Clermont-Ferrand (63), **Image / imatge**, Orthez (64), **La Chambre**, Strasbourg (67), **Le Point du jour**, Cherbourg (50), **L'Imagerie**, Lannion (22), **Maison de la Photographie Robert Doisneau**, Gentilly (94), **Stimultania**, Strasbourg (67), **Givors** (69), **Villa Pérochon CACP**, Niort (79), **Voies Off**, Arles (13).

Diagonal est membre du CIPAC, Fédération des professionnels de l'art contemporain.

Réseau Diagonal

2 rue Vincent Leblanc – 13002 Marseille

07 69 50 38 66 / coordination@reseau-diagonal.com

www.reseau-diagonal.com